

Et qui es-tu, Charlie ?

Du 07/01 au 09/12 : l'après-Charlie : LAÏCITÉ!

11/02/2015

Bruno Bourgeon

1

Nous avons voulu ce soir, grâce à l'insistance amicale de Hubert Hervet, rendre hommage à l'attentat qui a frappé la rédaction de Charlie Hebdo, le 7 janvier dernier, et aux meurtres des deux jours suivants, et dans cet hommage, essayer de réfléchir à ces événements :

- L'historique des événements, y compris les manifestations
- Leurs causes, y compris les plus lointaines
- Comment en est-on arrivé là?
- Comment, désormais, les parer.

De cette dernière question sourd inévitablement le phénomène religieux, ou pas, et la place de la laïcité en France, et plus singulièrement dans notre système éducatif.

Commençons par le déroulement des faits

Les faits

- L'attentat du 7 janvier 2015
- Dammartin-en-Goële
- Montrouge et le supermarché casher
- L'émotion

11/02/2015

Bruno Bourgeon

2

L'**attentat contre *Charlie Hebdo***, commis le mercredi 7 janvier 2015 à Paris, jour de la sortie du numéro 1 177 de l'hebdomadaire, par les frères Kouachi, est l'une des attaques terroristes perpétrées en France en janvier 2015.

Vers 11 h 30, les deux hommes pénètrent dans l'immeuble abritant les locaux du journal satirique *Charlie Hebdo* et y tuent onze personnes, dont huit membres de la rédaction. Les victimes de la tuerie sont les dessinateurs Cabu, Charb, Honoré, Tignous, Wolinski, la psychanalyste Elsa Cayat, l'économiste Bernard Maris, le policier Franck Brinsolaro qui assurait la protection de Charb, le correcteur Mustapha Ourrad, Michel Renaud, fondateur du festival *Rendez-vous du carnet de voyage* invité pour l'occasion, ainsi que l'agent de maintenance Frédéric Boisseau. Un gardien de la paix, Ahmed Merabet, est tué sur le boulevard Richard-Lenoir par l'un des deux criminels, au cours de leur fuite. Le bilan final est de douze personnes assassinées et de onze autres blessées, dont quatre grièvement.

Les deux auteurs du massacre sont abattus deux jours plus tard par le GIGN, dans une imprimerie où ils s'étaient retranchés, à Dammartin-en-Goële, au nord de Paris. Les assassins se réclamaient d'Al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA), qui revendique ensuite officiellement l'attentat.

Parallèlement, un complice des frères Kouachi, Amedy Coulibaly, assassine une policière municipale à Montrouge le 8 janvier puis, le lendemain, tue quatre personnes de confession juive au cours d'une prise d'otages dans un supermarché casher à la porte de Vincennes, qui s'achève le même jour avec sa mort lors de l'assaut policier.

Le retentissement de ces événements est considérable, aussi bien en France qu'à l'étranger : des manifestations de soutien ont lieu dans de nombreuses villes de France et dans le monde. Quarante-quatre chefs d'État et de gouvernement participent à Paris à une « marche républicaine » le dimanche 11 janvier 2015, qui rassemble plus d'un million et demi de personnes, tandis que sur deux journées, plus de quatre millions de Français défilent sur tout le territoire. Le numéro 1178 de *Charlie Hebdo*, publié le 14 janvier, est tiré à sept millions trois cent mille exemplaires et l'intégralité des recettes du premier million sera versée aux familles des victimes.



L'auteur de l'image « Je suis Charlie », Joachim Roncin, est directeur artistique et journaliste musical pour le magazine Stylist. « Je n'avais pas beaucoup de mots pour exprimer toute ma peine et j'ai juste eu cette idée de faire 'Je suis Charlie' parce que notamment, je lis beaucoup avec mon fils le livre *Où est Charlie*, ça m'est venu assez naturellement. »

LES « INDIGNÉS » DE NEW YORK, PAR CABU

CHARLIE HEBDO



« Je suis Charlie »

- Le sens
- L'utilisation

11/02/2015

Bruno Bourgeon

5

Le sens

Le slogan *Je suis Charlie*, signifiant « Je suis [solidaire avec les victimes de l'attentat contre] Charlie [Hebdo] », indique le soutien aux victimes dans le sens des mots.

L'utilisation

5 millions de vues en trois jours sur les réseaux sociaux.

Le slogan est utilisé lors des manifestations de soutien au soir du 7 janvier, parfois traduit dans d'autres langues.

Le slogan est utilisé pour défendre la liberté d'expression dans le monde entier.

Détournements:

- Trois Suisses
- Chantier de la mosquée de Bischwiller dans le Bas Rhin
- Maillot de la Lazio le dimanche 11 janvier dans le derby face à La Roma.
- Dans la musique : Grand Corps Malade, Tryo, M, Oxmo Puccino, Francis Lallane, Les Françaises, groupe composé des chanteuses françaises Jeanne Cherhal, Camille, La Grande Sophie et Emily Loizeau
- Pour la une de Charlie Hebdo : « Tout est pardonné ».

Variantes:

- Je ne suis pas Charlie : ceux qui désapprouvent, JM Le Pen (je suis Charlie Martel), Dieudonné Mbala Mbala (je suis Charlie Coulibaly)
- Censures en Iran
- Variantes traduites
- Toponymie : place publique à La Tremblade, dans la banlieue de Royan
- Manifestations massives des 10 et 11 janvier.

Manifestations du 10 et 11 janvier 2015



Les **manifestations des 10 et 11 janvier 2015**, également appelées « **marches républicaines** », sont un ensemble de rassemblements qui se sont déroulés sur le territoire français en réaction aux attentats djihadistes des 7, 8 et 9 janvier — dont les principaux sont l'attaque contre la rédaction du journal *Charlie Hebdo* et la prise d'otages dans un supermarché casher — qui ont coûté la vie à dix-sept personnes. À la suite du retentissement considérable de ces événements, aussi bien en France qu'à l'étranger, quarante-quatre dirigeants de divers pays participent au cortège parisien du 11 janvier 2015, tandis qu'au moins 265 villes française dénombrent au moins 1 000 personnes à leur manifestation, selon un décompte du journal *Le Monde*.

Le nombre total de manifestants à travers la France est estimé par le ministère de l'intérieur à plus de 4 millions sur les deux journées, dont plus de 1,5 million le dimanche 11 janvier à Paris, ce qui en fait le plus important rassemblement de l'histoire moderne du pays.

Parallèlement, de nombreuses manifestations et rassemblements de soutien ont eu lieu dans le monde, avec en particulier 30 000 manifestants à Montréal. L'émotion fut considérable.

La France d'après-Charlie doit (L'Express du 14 janvier 2015)

- Se protéger mieux (nous protéger mieux?)
- Reprendre le contrôle de ses prisons
- Lutter contre l'antisémitisme
- Restaurer la laïcité
- Lutter contre les amalgames anti-musulmans
- Être lucide sur l'état de son école
- Changer d'amis à travers la planète
- Ne plus avoir la même vie politique

11/02/2015

Bruno Bourgeon

7

Se protéger mieux (nous protéger mieux?)

Attention aux libertés publiques
Réformer et renforcer les services

Reprendre le contrôle de ses prisons

où l'on recrute les sicaires pour le djihad

Lutter contre l'antisémitisme

Foin de permissivité : Dieudonné, Coulibaly

Restaurer la laïcité

Ne pas s'adapter aux religions

Aux religions de s'adapter à la République (voile intégral)

Lutter contre les amalgames anti-musulmans

Assez de contre-vérités sur l'Islam (discours identitaire)

Organiser et réformer l'Islam de France : le problème de l'islam est l'islamisme

Être lucide sur l'état de son école

Où l'autorité des professeurs est bafouée

Où la propagande religieuse a pris le pouvoir sur l'enseignement historique

Changer d'amis à travers la planète

Combat contre l'islamisme : Sahel, Irak, banlieues, internet

Élever le ton face au Qatar malgré les intérêts économiques

Dialoguer avec Moscou malgré l'Ukraine

Cultiver le lien avec Israël malgré le désaccord avec la politique de colonisation

Parler à Téhéran malgré la tension nucléaire

Sermonner la Turquie malgré le laxisme européen

Ne plus avoir la même vie politique

Vaines querelles

Loi Macron

La France vient de croiser l'Histoire, qui est tragique

Ouvrir le débat

- comment en est-on arrivé là ?
 - les causes
- les réponses de l'état français :
 - les actions
- quelles victimes ?
 - occident
 - monde musulman
- comment y parer désormais ?
 - éducation
 - laïcité
 - sna

Comment en est-on arrivé là?

- Pertes des repères dans la République française: causes internes et externes
 - Internes : défiance, économie déliquescence, chômage, ghettoïsation
 - Externes : néolibéralisme, Afghanistan, Syrie, expansionnisme impérialiste, Daech, islamisme radical, Internet
- Les prémisses :
 - Affaire du voile islamique
 - Affaire du voile intégral
- Le « Djihadisme »
 - Affaire Mohamed Merah, Joué-lès-Tours, Lunel, ...
 - Différent du Jihad : explications... (Ali Aizel)
 - Conséquences de :
 - L'absence d'une éducation aboutie
 - L'absence de perspective de vie
 - Désœuvrement, chômage

11/02/2015

Bruno Bourgeon

9

Pour Antoine Sfeir, le djihadisme est né au cours de la guerre menée par les Soviétiques en Afghanistan durant les années 1980. Il est le fruit de la synthèse entre le courant traditionaliste saoudien et la stratégie des Frères musulmans. Il suit une « ligne révolutionnaire, base intellectuelle du terrorisme et des opérations suicide, encourageant des actions violentes contre les Occidentaux »

Le **djihad** est un devoir religieux pour les musulmans. En arabe, le mot signifie « lutte » ou « résistance », voire « guerre menée au nom d'un idéal religieux ». Il est employé à plusieurs reprises dans le Coran, souvent dans l'expression idiomatique qui se traduit par « lutter avec vos biens et vos âmes ». Ainsi, le djihad est parfois défini par « faites un effort dans le chemin de Dieu ».

Le concept de djihad a varié au cours du temps et, parfois, ses interprétations successives ont été en concurrence. Au sein du sunnisme, le djihad est parfois considéré comme le sixième pilier de l'islam bien qu'il n'en ait pas le statut officiel. Dans le chiisme duodécimain, il est considéré comme une des dix pratiques religieuses du culte. La notion de djihad existe également au sein du babisme, une religion indépendante qui est née en Iran et au Machrek au XIX^e siècle.

L'islam compte quatre types de djihad : par le cœur, par la langue, par la main et par l'épée. Le djihad par le cœur invite les musulmans à « combattre afin de s'améliorer ou d'améliorer la société ». Le djihad peut aussi être interprété comme une lutte spirituelle, dans le cadre du soufisme par exemple, mais aussi armée. Cette dernière interprétation a pu servir d'argument à différents groupes musulmans à travers l'histoire pour promouvoir des actions contre les infidèles ou d'autres groupes musulmans considérés comme opposants et révoltés.

Le djihad ne doit pas être confondu avec l'ijtihad qui désigne, en droit musulman, l'effort de réflexion pour interpréter les textes fondateurs de l'islam.

Les réponses de l'état

- Plan Vigipirate renforcé
- Restructuration des services de renseignement
 - 3000 emplois créés ex nihilo
- Inflexion de la politique étrangère ?
- Nouvelles directives concernant l'éducation

Les conséquences

- L'occident certes...
- Les musulmans = premières victimes (cf. nombre de journalistes = 123, tués par les islamistes radicaux en Algérie entre 1992 et 1997). Et Boko Haram, le Mali, le Kurdistan

11/02/2015

Bruno Bourgeon

11

La tuerie de Charlie Hebdo a ravivé chez plus d'un journaliste algérien des images douloureuses, celles des 123 journalistes et employés de presse assassinés entre 1993 et 1997. Années noires d'un peuple qui a payé du prix du sang la terreur islamiste naissante. 20 années plus tard, les islamistes, comme on l'a vu avec le cas du journaliste et écrivain Kamel Daoud, continue à proférer des menaces de mort. Voici ce qu'il écrivait sur sa page Facebook récemment : « Deux jours de silence. Mots épars dans la tête. Dessiner tue, penser tue, écrire tue, être libre tue, être digne tue, jouer tue, danser tue, rire tue, dénoncer tue, aimer tue. Deux jours à penser à la mort en soi, aux siens, aux autres, aux dessinateurs de *Charlie Hebdo*, aux deux journalistes tunisiens exécutés*, aux morts d'ailleurs. L'enjeu ? "Je suis libre" contre ceux qui hurlent "Je suis Allah". A nous de décider quel monde nous voulons face à la fin du monde que les tueurs veulent pour nous. »

* Sofiane Chourabi et Nadhir Guetari, journalistes tunisiens retenus en otage depuis plus de 120 jours en Libye, auraient été exécutés le 8 janvier par la branche libyenne de l'organisation terroriste Etat islamique. Cette information, publiée sur des forums djihadistes, n'a pas encore été officiellement confirmée.

Comment y parer?

- Renouer avec une éducation humaniste
 - Instruction civique et histoire
 - Penser la République à l'école : la devise
 - La laïcité : comme séparation, la religiosité étant du domaine du privé, de l'individu
- Le retour du service national actif ?
- Autres ...

11/02/2015

Bruno Bourgeon

12

Mettre la laïcité et la transmission des valeurs républicaines au cœur de la mobilisation de l'École

Mesure 1 : Renforcer la transmission des valeurs de la République

Mesure 2 : Rétablir l'autorité des maîtres et les rites républicains

Mesure 3 : créer un nouveau parcours éducatif de l'école élémentaire à la terminale : le parcours citoyen

Développer la citoyenneté et la culture de l'engagement avec tous les partenaires de l'École

Mesure 4 : Associer pleinement et développer les temps d'échange avec les parents d'élèves

Mesure 5 : mobiliser toutes les ressources des territoires

Combattre les inégalités et favoriser la mixité sociale pour renforcer le sentiment d'appartenance dans la République

Mesure 6 : Engager un chantier prioritaire pour la maîtrise du français

Mesure 7 : Accélérer la mise en œuvre du plan de lutte contre le décrochage

Mesure 8 : Renforcer les actions contre les déterminismes sociaux et territoriaux

Mesure 9 : Une action en faveur des publics les plus fragiles

Mobiliser l'Enseignement supérieur et la Recherche

Mesure 10 : Mobiliser l'Enseignement supérieur et la Recherche pour éclairer la société dans son ensemble sur les fractures qui la traversent et sur les facteurs de radicalisation

Mesure 11 : Renforcer la responsabilité sociale des établissements d'Enseignement supérieur